

Novembre 2020

Magazine

# BeauxArts

CENTRE POMPIDOU

La rétrospective  
enchantée de  
**Matisse**

SPÉCIAL PHOTO  
L'histoire  
mondiale des  
femmes  
photographes

EXPOSITIONS  
IMAGINAIRES  
Épisode 7  
**L'animal,  
miroir  
de l'homme**

## Les foires et événements de l'automne !

- > «GALERISTES», «ASIA NOW», «URBAN ART FAIR»...
- > NOS COUPS DE CŒUR, NOTRE GUIDE DE VISITE

Marjane Satrapi  
*Le Geste du regard,*  
2020, [détail]

L 13392 - 437 H - F: 7,00 € - RD



Up



**Vincent Namatjira**

Pour la première fois, un artiste aborigène remporte le prestigieux prix australien Archibald, créé en 1921, avec sa toile *Stand Strong for Who You Are*, hommage au footballeur et activiste autochtone Adam Goodes. Il a été choisi parmi 1 068 candidats et 55 finalistes.



**Iván Argote**

Le jeune artiste colombien, issu des Beaux-Arts de Paris, a été choisi pour réaliser une série d'œuvres pour le futur campus de Sciences Po Paris, prévu pour 2021. Ses sculptures praticables, des bancs-œuvres, seront conçues avec les étudiants.



**Patrick Gyger**

Retour au pays pour celui qui animait depuis une décennie le Lieu unique de Nantes. À partir de janvier, il pilotera Plateforme 10, pôle muséal en développement de Lausanne, qui regroupe le musée cantonal des Beaux-Arts, le musée cantonal de la Photographie et le musée de Design et d'Arts appliqués contemporains.



**Laurence Bertrand Dorléac**

L'historienne de l'art, professeure à Sciences Po, a été nommée présidente du comité scientifique du Festival de l'histoire de l'art, dont la 10<sup>e</sup> édition se déroulera à Fontainebleau du 4 au 6 juin. Elle succède à Bruno Racine, parti diriger le Palazzo Grassi et la Punta della Dogana, à Venise.



**Didier Fusillier**

Le président du Parc et de la Grande Halle de la Villette depuis 2015 a été reconduit pour cinq ans dans ses fonctions par le ministère de la Culture.

Down



**Jean-Sébastien Jacques**

Le patron du géant minier anglo-australien Rio Tinto a démissionné suite au dynamitage en mai dernier d'un ancien site aborigène. Une destruction qui a suscité l'émoi en Australie. Fin août, il avait déjà dû renoncer à un bonus de 3 M€.

Elle fait l'actu...

**Valérie Cazin**

Dix ans à l'avant-garde de la photo

La directrice de la galerie Binome, à Paris, soutient avec passion les artistes émergents de la photo. Un engagement pointu qui lui vaut une belle reconnaissance.



**C**et automne, la galerie Binome fête ses dix ans. Un anniversaire qui prend la mesure du chemin parcouru par sa directrice, Valérie Cazin, formée sur le terrain par son premier associé. Au bout de deux ans, cette diplômée en droit privé décide de voler de ses propres ailes et prend les rênes de cette galerie située à deux pas de la Maison européenne de la photographie, à Paris.

**Confiante malgré l'annulation de Paris Photo**

Elle dédie alors le lieu à la photographie, en pleine mutation avec l'arrivée du numérique. «J'ai choisi d'aborder les nouvelles formes de ce champ de la création et de privilégier les émergents qui en explorent les frontières et les limites», explique-t-elle. Un positionnement audacieux qui l'incite à sélectionner des artistes à l'avant-garde, comme Thibault Brunet, qui ne cesse de renouveler sa pratique notamment via l'usage d'outils comme les scanners 3D. Parmi les 14 artistes que représente Valérie Cazin, on citera Édouard Taufenbach, passé maître dans l'art de la réappropriation de clichés d'anonymes par le découpage; Marie Clerel, adepte du cyanotype, procédé ancien par lequel on obtient un tirage bleu; Laurence Aëgerter, dont les images s'associent quelquefois à la tapisserie, actuellement exposée au Petit Palais... «La question de la manipulation de la matière photographique guide mes choix», déclare Valérie Cazin, pour qui le rôle de galeriste s'apparente à celui de passeur. Elle aime travailler en profondeur et dans la durée avec les artistes. «L'accompagnement ne se résume pas à la diffusion marchande. Il commence dès la phase de création. C'est indispensable pour établir

un lien de confiance.» Sa première participation à Paris Photo en 2016 constitue un tournant déterminant et une suite logique après des foires généralistes comme Slick et Art Paris, à laquelle elle est restée fidèle. Depuis, Valérie Cazin ne rate aucun Paris Photo et on l'a vue à Unseen Amsterdam ou Photo London. «Ces foires m'ont apporté deux éléments essentiels: la visibilité et la légitimité.» Elle sera à Galeristes cet automne (23-25 octobre), à Paris. Autre étape décisive, la reconnaissance des institutions qui intègrent régulièrement ses artistes dans leurs collections. Sereine, après un Art Paris 2020 «pas si mal; j'ai vendu tous les artistes et le bilan est positif», elle a l'impression d'avoir franchi un pas avec son stand idéalement placé à côté de ceux de Perrotin et Templon. Si la période est difficile et «moins euphorique», elle s'estime soutenue par les collectionneurs qu'elle sent «moins impulsifs mais attentifs». Pour ses dix ans, elle prévoyait un stand plus vaste à Paris Photo. L'annulation de la foire contrarie ce projet. Mais, comme c'est le cas depuis sa création, elle participera à Approche, foire outsider exigeante, dédiée cette année au thème de «l'unique». Valérie Cazin, confiante, espère que cette période de crise sera l'occasion de mener une réflexion sur le marché et ses excès.

Sophie Bernard

**À VOIR**

«**Laurent Millet – Un architecte comme les autres**» du 5 novembre au 19 décembre galerie Binome • 19, rue Charlemagne 75004 Paris • galeriebinome.com

«**Laurent Lafolie et Édouard Taufenbach**» du 12 au 15 novembre • dans quatre galeries du Marais • approche.paris/fr

«**Laurence Aëgerter – Ici mieux qu'en face**» jusqu'au 17 janvier • Petit Palais avenue Winston Churchill • 75018 Paris 01 53 43 40 00 • petitpalais.paris.fr